A°. 1811. N°. 140.

GAZETTE D'UTRECHT. — UTRECHTSCHE COURANT.

Vendredi le 22. Novembre. — Vrydag den 22. November.

RUSSIE.

PETERSBOURG le 22. Octobre. La gazette de la cour communique ainsi le rapport des opérations militaires en Moldavie. Suivant le général en chef de l'armée russe, voici comment s'est passée l'affaire du 26 Août, sur la rivière de Lom, en face de l'Ile fortifiée qui s'y trouve :

Le lieutenant-colonel *Engelhardt*, avec 800 hommes d'infanterie et une partie de notre flotille, passa à trois heures aprèsmidi à la partie supérieure de l'Ile, sans être vu par les Turcs qui occupoient cependant une petite hauteur très-voisine, où ils avoient établi une redoute.

A la pointe du jour, la première colonne, sous les ordres du major des chasseurs de *Krassosky*, livra l'assaut à la redoute, l'emporta en un instant, malgré le feu violent des ennemis, et culbuta les Turcs la baïonnette au bout du fusil. Les Turcs, arrivant au secours sur 22 barques, furent très-mal reçus par cette brave colonne et obligés de prendre la fuite; plusieurs se noyèrent en voulant se sauver, 12 barques furent coulées bas avec tous ceux qui les montoient. Pour épargner nos gens et purger l'Ile, il fut convenu que les Turcs, qui avoient une tête de pont et qui occupoient une autre redoute, évacueroient l'Ile sans différer et sans être inquiétés. Nous avons tué, dans cette action, 1050 hommes à l'ennemi; de notre côté nous avons perdu l'adjudant du général en chef, cornette du régiment des chevaliers de la garde, *Obreskow*; un lieutenant en second du 27e des chasseurs et 17 soldats; un officier de l'état-major, un officier supérieur, et 77 soldats ont été blessés. Dès que nous fûmes maîtres de l'Ile, notre artillerie joua avec le plus grand succès sur les retranchemens ennemis de Lom-Palanka, à la droite du Danube, et détruisit plus de quarante bateaux turcs.

Le 14. Septembre, à la pointe du jour, le général-major *Turtschaninow*, à la tête d'un détachement composé de cinq compagnies du régiment *Olonetsch*, de 50 cosaques, 40 arnautes, et 40 volontaires bulgares à cheval, et avec deux canons, passa sur la rive gauche du Danube à cinq verstes de Nicopolis, pour détruire les magasins ennemis dans le village de Mussel. L'entreprise a réussi complètement. L'ennemi, fort de 500 hommes, fut battu et chassé dans les montagnes. Nous avons trouvé et pris dans les magasins 3500 tschetwerts de farine et 1700 tschetwerts d'orge. Les Turcs ont eu 150 tués, nous leur avons fait onze prisonniers, parmi lesquels un aga et un bairactar. Personne de notre côté n'a été tué; 21 soldats ont été seulement blessés.

ITALIE.

CIVITA-VECCHIA le 2. Novembre. La dernière tempête nous avoit fait concevoir des craintes pour le convoi qui avoit passé il y a deux jours en vue de notre port. [illegible] à cinq lieues de cette ville; on est parvenu à sauver l'équipage, à l'exception d'un seul mousse. Nous avons appris que ce convoi étoit chargé de grains, et se rendoit en France. Il avoit jusqu'à ce moment échappé à la vigilance de l'ennemi, en se tenant toujours extrêmement près des côtes. Il est escorté par une frégate, deux bricks et trois sloops, pour le mettre à l'abri des corsaires.

ANGLETERRE.

LONDRES le 6. Novembre. Les lords du conseil ont accordé la permission de délivrer des licences pour l'importation de la soie provenant des ports entre Anvers et le Havre. Cet abandon de leur système est fondé, à ce que nous supposons, sur la calamité à laquelle seroient exposés beaucoup d'ouvriers qui se trouveroient sans ouvrage faute de matériaux.

La malle d'Helgoland est arrivée ce matin; elle apporte des nouvelles des malheurs arrivés à un grand nombre de bâtimens qui ont péri devant Helgoland dans le terrible coup de vent qui a eu lieu le 14 du mois passé.

On annonce avoir reçu les nouvelles suivantes :

MALTE le 29. Septembre. Nous sommes tous dans un état d'alarme et de confusion dans cette place. L'artillerie et les autres troupes régulières ont l'ordre de se rendre à Messine; l'artillerie est déjà embarquée, et les troupes se préparent à suivre; il ne reste en garnison dans cette île que quelques marins, des invalides et la force nationale. Toutes les nouvelles de Sicile nous persuadent que les affaires approchent d'une crise, et nous nous attendons à apprendre par chaque bâtiment qui en vient, la nouvelle d'une importante révolution dans cette île.

TARIFA le 15. Octobre. Le 12, à dix heures du matin, notre cavalerie étoit à Saint-Roch, et l'infanterie étoit fortifiée dans le voisinage de Buena-Vista. On attendoit le même jour à Vaxar le général *Victor*, avec deux autres généraux et deux bataillons. Six mille hommes d'infanterie et 1700 de cavalerie sont arrivés le 13 pour attaquer le général *Balleisteros*. Il étoit en outre arrivé 1700 hommes par Marbello, 1500 par las Casas del Castano, etc. Nous ignorons si leur intention est de se diriger sur notre ville, où ils seront reçus à coups de canon. Notre garnison est augmentée, les ouvrages sont garnis d'artillerie, et les troupes sont, ainsi que les habitans, animées du plus vif enthousiasme. La marine pourra, si le tems le permet, contribuer à déjouer les projets de l'ennemi. Les troupes anglaises qui viennent nous renforcer, débarquent en ce moment. Un grand nombre d'officiers sont partis pour aller organiser quatre bataillons de montagnards, dans la Sierra de Runda.

GIBRALTAR le 21. Octobre. Les Français paroissent être dans l'intention de se maintenir sur les hauteurs de Saint-Roch. Ils y font construire des barraques pour mettre leurs

La suite à la marge de cette page.

RUSLAND.

PETERSBURG den 22. October. De Hofcourant deelt op de volgende wijze het Rapport van de Militaire Operatien in Moldavien mede. Zie hier, hoe volgens den Generaal en Chef der Russische Armée, het gevegt van den 26. Augustus, aan de Rivier de Lom, tegens over het versterkte Eiland, hetwelk zich aldaar bevind, heeft plaats gehad :

De Luitenant Kolonel *Engelhardt*, trok, des namiddags ten drie uren, met 800 man Infanterie, en een gedeelte van onze Flotille, naar het bovenste gedeelte van het Eiland, zonder door de Turken, die eene kleine, zeer nabij gelegene hoogte op dewelke zij eene redoute opgeworpen hadden, bezet hielden, ontdekt te worden.

Met het aanbreken van den dag, bestormde de eerste Colonne, onder de orders van den Majoor der Jagers *Krassosky*, de Redoute, nam dezelve, in weerwil van het hevig vuur der vijanden in een oogenblik in, en wierp de Turken met de Bajonet overhoop. De Turken, op 22 Barken te hulp komende, wierden door deze dappere Colonne moedig ontvangen en genoodzaakt de vlugt te nemen; verscheidene die zich wilden redden verdronken en 12 Barken wierden met alle die er zich op bevonden in den grond geboord. Om ons volk te sparen en het Eiland te zuiveren, wierdt er over een gekomen dat de Turken, welke een Bruggehoofd hadden en eene andere Redoute bezet hielden, het Eiland onverwijld en zonder verontrust te worden verlaten zouden. Wij hebben in deze actie 1050 man van den vijand gedood; van onzen kant is de Adjudant van den Generaal en Chef *Obreskow*, Cornet van het Regiment van de Ruiterij van de Garde, een tweede Luitenant van het 27ste Regiment Jagers en 17 Soldaten gesneuveld; een Officier van de Etat Major, een Opper-Officier en 77 Soldaten zijn gekwetst. Zoo dra wij meester van het Eiland waren, speelde onze Artillerie met het beste gevolg op de vijandlijke verschansingen van Lom-Palanka, op den Regteroever van den Donau, en vernielde meer dan 40 Turksche vaartuigen.

Den 14. September, met het aanbreken van den dag, trok de Generaal Majoor *Turtschaninow*, aan het hoofd van een Detachement bestaande uit vijf Compagnien van het Regiment *Olonetsch*, 50 Cosakken, 40 Arnauten en 40 Bulgaarsche Vrijwilligers te paard, met twee stukken geschut bij zich, naar den linker oever van den Donau, op vijf wersten van Nicopolis, ten einde de vijandlijke Magazijnen in het Dorp Mussel te vernielen. De onderneming is volkomen geslaagd. De Vijand, sterk 500 man wierd geslagen en in de gebergten verdreven. In de Magazijnen hebben wij 3500 tschetwerts Meel en 1700 tschetwerts Gerst gevonden. De Turken hebben 150 dooden, wij hebben elf hunner gevangen genomen, waar onder een Aga en een Bairactar. Van onze zijde is niemand gedood; alleenlijk zijn er 21 Soldaten gekwetst.

ITALIEN.

CIVITA-VECCHIA den 2. November. De laatste Storm had ons bekommerd gemaakt over het Convooi hetwelk twee dagen geleden in het gezigt dezer Haven gepasseerd was: een enkel Vaartuig is slegts tegens de Kust, vijf mijlen van hier, verbrijzeld; doch men heeft de Equipagie, op een Scheepsjongen na, gered. Naar men verneemt was dit Convooi met Granen geladen en begaf zich naar Frankrijk. Het was tot op dit oogenblik, door zich ongemeen nabij de Kust te houden, aan de waakzaamheid van den vijand ontsnapt. Het is, om het voor de Kapers te beveiligen, gescorteerd door een Fregat, twee Brikken en drie Sloepen.

ENGELAND.

LONDEN den 6. November. De Lords van den Raad hebben de vrijheid verleend, om Licences af te geven tot den invoer van Zijde, komende uit de Havens tusschen Antwerpen en Havre de Grace. Deze afwijking van hun systhema is, naar men veronderstelt, gegrond op de elende aan dewelke vele Werklieden, die zich thans bij gebrek van Materialen zonder werk bevinden, zich blootgesteld zouden zien.

De Maal van Helgoland is heden morgen aangekomen; dezelve behelst de bijzonderheden van de ongelukken van een groot getal Vaartuigen, die in den verschriklijken storm, den 14. ll. voor Helgoland gebleven zijn.

Men heeft alhier de volgende tijdingen ontvangen :

MALTA den 29. September. Wij zijn thans alle in deze Stad in eenen staat van ontsteltenis en verwarring. De Artilleristen en de andere geregelde Troepen hebben bevel bekomen om zich naar Messina te begeven; de Artillerie is reeds ingescheept en de Troepen maken zich gereed om dezelve te volgen; op het Eiland blijft geen ander garnisoen dan eenige Zeelieden, Invaliden en de Nationale Magt. Alle de tijdingen uit Sicilien overreden ons dat de zaken tot eene crisis naderen, en met ieder Schip, dat van daar aankomt zien wij de tijding van eene belangrijke omwenteling op dat Eiland te gemoet.

TARIFA den 15. October. Den 12, des morgens ten 10 uren, bevond onze Cavallerie zich te St. Roch en de Infanterie hadt zich in de Nabuurschap van Buena-Vista geformeerd. Men verwachtte, den zelfden dag den Generaal *Victor*, met twee andere Generaals en twee Bataillons, te Vaxar. Zes duizend man Infanterie en 1700 man Cavallerie kwamen den 13. aan om den Generaal *Balleisteros* aan te tasten. Daar en boven waren er 1700 man over Marbello en 1500 over las Casas del Castano aangekomen. Wij weten niet of hun oogmerk is op onze Stad aan te trekken, alwaar zij door de trompen van het Geschut ontvangen zullen worden. Ons Garnisoen is versterkt, de Werken zijn met Geschut voorzien, en de Troepen zijn, even als de Ingezetenen, met den levendigsten geestdrift bezield. De Zeemagt zal, indien het weder het toelaat, ter verijdeling van de oogmerken van den vijand, mede kunnen werken. De Engelsche Troepen, die ons komen versterken, zijn op dit oogenblik bezig zich te ontschepen. Een groot aantal Officiers is vertrokken, om in de Sierra de Runda, vier bataillons Bergbewoners te organiseeren.

GIBRALTAR den 21. October. De Franschen schijnen het voornemen te hebben zich op de hoogten van St. Roch te handhaven. Zij doen er Barakken aanleggen om hunne Troe-

Zie verder den kant van deze Bladz.

troupes à l'abri. Un corps considérable d'Espagnols, commandé par *Balleisteros*, est sous notre rocher. Les portes sont fermées.

La présence des Français fait le plus grand tort à notre commerce. Depuis huit jours, rien n'a été embarqué ni porté à terre. On ignore ce que notre gouverneur a proposé de faire; mais il est certain que les marchands qui tiennent des marchandises de Manchester doivent souffrir considérablement. Notre change est tombé à 39.

LONDRES le 8. Novembre. Nous apprenons que la flotte dernièrement arrivée de la Baltique, est la plupart équipée et montée par des matelots des nations du Nord, qui par conséquent sont libres de retourner chez eux, après avoir effectué leur voyage en Angleterre.

Presque chaque malle nous apporte la nouvelle de quelque prise faite par les corsaires ennemis, sur les côtes même du royaume. Le paquebot *le Guernsey*, portant la malle de Weymouth, fut pris mardi dernier devant Alderney, par un lougre ennemi. Le canal est infesté par les corsaires français, au point que les négocians de Jersey n'osent plus se hasarder comme auparavant. Quelle honte, qu'avec une marine comme la nôtre, on souffre que ces pillards bravent même nos propres ports! Mais cela sera toujours ainsi, tant que les hommes chercheront à occuper des places publiques par intérêt, sans avoir ni honneur ni habilité.

Une lettre de Sicile mande ce qui suit :

„ Tout est ici confusion. Les troupes composées de Napolitains passent 16,000 hommes. Environ 5000 sont dévoués à la reine. Les Siciliens sont pour nous. Le roi s'est emparé d'une partie des revenus de tous les établissemens ecclésiastiques. Les impositions sur le commerce avoient été extrêmement arbitraires et contraires à la loi. Le paysan est misérable au delà de toute idée, à cause des réglemens sur le commerce des grains. La noblesse est sincèrement attachée aux Anglois. Les Napolitains qui entourent le cour, dirigent tout, sur-tout le duc d'Ascoli; les Siciliens les regardent comme des étrangers, et comme tels ils les detestent. Les barons qui avoient été arrêtés, sont toujours

La suite à la marge de la seconde Page.

pen in te logeren. Een aanzienlijk Corps Spanjaarden, gecommandeerd door *Balleisteros* bevind zich onder onze rots. De Poorten zijn gesloten.

De tegenwoordigheid der Franschen doet het grootste nadeel aan onzen Koophandel. Sedert agt dagen is niets ingescheept, noch aan Land gebragt. Men weet niet wat onze Gouverneur voorgeslagen heeft te doen; doch dit is zeker dat de Kooplieden die hunne goederen van Manchester bekomen, aanmerklijk moeten lijden. Onze Wissel is tot op 39 gedaald.

LONDEN den 8. November. Naar men verneemt is de Vloot, laatst van de Oostzee teruggekomen, meestendeels uitgerust en bemand met Matroosen der Natien van het Noorden, welke dierhalven vrij zijn om naar hunne Woningen terug te keeren, na hunne reis naar Engeland gedaan te hebben.

Bijna elk Brievenmaal brengt de tijding van den een of anderen door de vijandlijke Kapers zelfs op de Kusten des Rijks gemaakten prijs. De Paketboot *de Guernseij*, die het Maal van Weijmouth aan Boord had, wierd voorleden Dingsdag voor Alderney door een vijandlijken Logger genomen. Het Kanaal is geheel onveilig door de Fransche Kapers, zoo zelfs, dat de Kooplieden van Jerseij zich niet meerder als te voren durven wagen. Welk eene schande, dat men met eene Zeemagt, zoo als de onze, gedoogt, dat deze stropers zelfs onze eigene Havens trotseren! Maar dit zal altijd zoo zijn, zoo lang de Menschen uit eigenbelang openbare Posten tragten te bekleeden, zonder eer noch bekwaamheid te hebben.

In eenen Brief uit Sicilien wordt het volgende gemeld:

„ Alles is hier in verwarring. De Troepen, welke uit Napolitanen bestaan, beloopen meer dan 16000 man. Omstreeks 5000 zijn de Koningin toegedaan. De Sicilianen zijn voor ons. De Koning heeft zich van een gedeelte der inkomsten van alle de Geestelijke Gestichten meester gemaakt. De Belastingen op den handel zijn ten uitersten willekeurig en wederwettelijk. De Landman is boven alle beschrijving armoedig, uit hoofde van de Reglementen op den Graanhandel. De Adel is den Engelschen opregt toegedaan. De Napolitanen, die het Hof omringen, besturen alles, inzonderheid de Hertog van Ascoli; de Sicilianen beschouwen hen als vreemdelingen en verachten hen als zoodanig. De Barons, die in hegtenis genomen zijn, wor-

Zie verder den kant van de tweede Bladz.

*** *De fungerende Maire der Stad Amersfoort*, voornemens zijnde onder nadere approbatie van den Heer Prefect van het Departement van de Zuiderzee op Maandag den 25. November 1811, eerstkomende, des morgens ten 12 uren, op het Huis der Gemeente alhier, aan de meestinschrijvende provisioneel en veertien dagen daar na, zijnde den 9. December, mede des morgens ten 12 uren, definitief te VERPACHTEN: het ophalen van de ASCH en VUILNIS der straten binnen de Stad Amersfoort, gedurende den tijd van een Jaar, beginnende met den 1. Januarij 1812. en eindigende met den 31. December deszelven Jaars, noodigt elk en een iegelijk uit, welke hier toe mogen inclineeren, hunne Inschrijvings-Billetten van nu af aan, aan het Bureau van den Maire inteleveren, liggende de Conditien en Voorwaarden der Verpachting alle dagen des morgens van 10 tot 12 en des namiddags van 4 tot 6 uren (uitgenomen des Zondags) op het Huis der Gemeente voor de belanghebbende ter lezing.

AMERSFOORT *den* 20. *November* 1811.

De fungerende Maire voornoemd.
J. A. GILBE.

*** Heden ontsliep, in den ouderdom van 65 Jaren en 7 Maanden DIRK BOING, Behuwd Broeder van WILLEM GREVING.

AMSTERDAM *den* 17. *November* 1811.

WILLEM GREVING
en
Mr. W. Y. VAN HAMELSVELD,
Executeuren.

PROVISIONELE VEILING BY OPSLAG, OP REGTERLYK GEZAG.

*** ALBERTUS BYSTRA Deurwaarder bij de Regtbank ter Eerster Instantie te Utrecht, in kwaliteit als aangestelde Curator in den Gerepudieerden Boedel van wijle IDA VAN RUITENBEEK, in leven Weduwe van OTTO RUYSCH VAN DUCHTEREN, is van meninge, in krachte van het Bevelschrift van welgemelde Regtbank, op MORGEN Zaturdag den 23. November 1811, des namiddags ten 4 uuren precies, aan het Bureau der Publieke Verkopingen agter St. Pieter te Utrecht, Wijk F. No. 363., provisioneel bij Opslag te Veilen:

Twee negende gedeelten in een GEBOUW, zijnde een *Cattoenrederye*, met drie HUIZEN naast den anderen, op den Zeedijk, benevens nog een HUISJE in de Kaatsteeg, alle gelegen in de Gemeente van Utrecht, onder de Bemuurde Weerd, aan de Westzijde van de Vecht, alles met de daar in zich bevindende losse en vaste Werktuigen, zoo van Waterrad, Assen, Ronkels, Schijven, Raderen, Spillen, Kaartvoeten, Celinders als anderzins. Kunnende met den dag der finale toewijzing worden aanvaard. Breder bij geaffigeerde Billetten, en nadere onderrichting ten Kantore van den Keizerlijken Notaris MATHEUS JACOBUS VAN BUUREN, residerende te Utrecht.

VERKOOPING BY OPSLAG.

*** Men zal op MORGEN Zaturdag den 23. November 1811, des namiddags ten vier uuren precies, aan het Bureau van Publieke Verkoopingen der Notarissen, staande binnen Utrecht achter St. Pieter, Lett. F., No. 363, publiek en bij Ophooging veilen, om veertien dagen daarna, finaal verkocht te worden: No. 1. Een wel Betimmerde HUIZINGE, ERVE en GROND, met Koetshuis en Stallinge voor vier Paarden, daar annex, staande aan de Westzijde van de Kei- of Buurenstraat, op den Zuidhoek van den Jansdam, binnen Utrecht, Litt. G. No. 332, voorzien beneden van een ruim Portaal waarin een Spreekkamertje, Marmeren Gang, Spatieuse en rooijale Zaal, Gelambrisseerd, Behangen en Gestucadoord en een Bufet in dezelve. Item een Kamer aan de straat, een Binnen Kamer, groote en kleinere Keukens met Regen en Welwaters Pompen, boven twee zeer groote Kamers en Zolders, alles met de meeste Services. No. 2. Een aangenaam en welgesitueerde PLAISIER-TUIN met deszelfs Heere HUIZINGE, waarin drie Kamers en een Keuken, ruime Koepel daar annex, nog een zeer roijale Koepel aan de andere zijde, Gelambrisseerd en Gestucadoord, met Bufet en Kasten in de muur; achter dezelve Koepel een ruime overdekte Kolfbaan, Kegelbaan, Loots en verdere Betimmering, zijnde de Tuin groot 100 Roeden, wel aangelegd en beplant met veele Vrugtdragende en andere Boomen en Gewassen; staande en gelegen aan de Zuid-Oostzijde van de Maliebaan, onder de Gemeente van *Utrecht*. Nader onderrigt ten Kantoren van de Keizerlijke Notarissen CORNELIS JOHANNES NAGTGLAS en GERARDUS HENDRIKUS STEVENS, beide binnen *Utrecht*.

VRYWILLIGE VERKOOPING.

*** Op den 27. November 1811, des morgens ten tien uuren, zal ten Huize en Herberge van *Daniel Murman* te *Tuijl*, in het Kanton Geldermalsen, Arrondissement *Tiel*, verkocht worden: De HEEREN HUIZING, *KUNNEZAND*, voorzien van tien zoo Boven als Beneden-Kamers, waar van zes Behangen, een Provisie-Kamer, Keukens, Kelders, Koets-, Kernen Melkhuis, Stalling voor Paarden en Beesten, twee Tuinen met exquise Vrugtbomen en twee Visrijke Wielen of Kolken, voorts om het Huis een Allée van ruim 200 zwaare Ype Boomen, waar onder een meenigte van 20 tot 24 duim dikte over het kruis; wijders nog een Schuur met een daar in zijnde Olij-Molen, voorts zeer goed Bouw- en Weiland, te zamen groot ruim agt Morgen aan den andere gelegen in het Dorp *Tuijl*, over de Stad *Zalt-Boemel*; zijnde in massa Ingezet en Verhoogt op de som van *f* 7835 - : - : iemand nader onderrigting begerende, adressere zich ten Kantore van den Advocaat H. J. RINK, en den Praktisijn R. VAN GYTENBEEK, te *Tiel*.

*** De Boekverkooper N. CORNEL, zal den 28. en 29. November 1811, ten zijnen Huize verkoopen: Een fraaije verzameling BOEKEN, PRENTEN en LIEFHEBBERYEN, waar onder fraaije en kunstige gegraveerde BOKALEN enz. alles van stonden aan te zien. De Catalogus te bekomen à 1 Stuiver. NB. Gemelde N. CORNEL zal in de Maand December aanstaande verkoopen: Een fraaije verzameling BOEKEN, PRENTEN, SCHILDERYEN en LIEFHEBBERYEN, waar van de Catalogus in tijds zal gereed zijn.

*** Publieke Verkoping te Mijdrecht, Hoofdplaats van het Kanton van dien naam, in het Arrondissement Utrecht, op St. Nicolaas Avond, Vrijdag den 6. December 1811, van de Herberg *Het Wapen van Amsterdam* te Mijdrecht, bestaande in een HUIZINGE, Overdekte KOLFBAAN, STALLING, SCHUUR, KAATSBAAN, ERVE en GROND, om terstond te kunnen worden aanvaard. Informatie bij den Notaris A. VERDAM, en ter Griffie van het Vrede-Geregt te Mijdrecht.

*** In de maand Januarij aanstaande (waar van den dag nader zal bepaald worden) zal ten overstaan van den Notaris THEOD. KOPPEN, binnen Utrecht, publiek worden geveild: Eene zeer gerenommeerde STEEN- en PANNEN-BAKKERY, met annexe capitale en modern betimmerde Heere Huizinge, aanbehoorende Daghuurders Woningen, Tasvelden, Lootsen, Tuinen en Warmoesierslanden, staande en gelegen buiten de voorn. Stad, onder den Gerechte van buiten Catharijne en 't Lijnpad, te zamen groot 16 Mergen, waarinne die Affaires nog met veel succes worden gecontinueerd en ten grooten gedeelte der Kooppenningen, bij Custing zal kunnen gevestigd worden.

*** UIT DE HAND TE KOOP, een extraordinair hegt sterk, wel betimmerd en zeer logeabel HUIS, met diverse behange Vertrekken, zijnde een der beste Huizen binnen Ysselstein, en staande op het aangenaamste van die Stad, hebbende men agter dit Huis een fraaije Thuin, nog niet zeer lange geleden aangelegen; kunnende de Huizinge dadelijk worden aanvaard, en des begeerende een gedeelte der Kooppenningen op Kusting worden gehouden. Nader informatie te bekomen bij den Heer H. L. V. BUMA, Maire van en te Benschop. Brieven *Franco.*

*** TE HUUR tegen primo Mei 1812, het zeer aangenaam liggende Huis *SOESBERGEN*, met deszelfs groote Tuinen, met of zonder Stallinge, liggende even buiten de Stad Utrecht. Adres bij den Boekverkoper A. F. BLANCHE, op de Oude Gracht bij de Munt. *Brieven franco.*

AAN HET PUBLIEK.

*** De Amsterdamsche KONST-KOFFY waar van de Ingrediënten zijn geëxamineerd en geapprobeerd door de Hoogleeraren VAN GEUNS te Utrecht, THEUSINK te Groningen, en REINWARDT te Amsterdam, waar van het sterk Debiet alleen bewijs genoeg is met welk een goedkeuring dezelve bij het algemeen is ontvangen, wordt in Heele en Half-ponds Zakken met het Wapen van de Fabriek en de Naamteekening van J. LOHR en COMP. ten bewijzen van echtheid te Utrecht alleen bij deszelfs Correspondent J. VAN DER SCHROEFF Gz. over de Weesbrug verkogt, No. 1. voor 15 St., No. 2. voor 12 St., en No. 3. voor 8 St. Een ieder zij opletend om zich geen ander goed voor deze goedgekeurde en gezonde *Konst Koffy* te laten in de hand stoppen, om zich aldus voor ongezonde Dranken te vermijden en bedriegerijen voortekomen.

BEKENDMAKING.

*** J. VAN DER SCHROEFF Gz., op de Oudegragt, over de Weesbrug te Utrecht, thans nog ontfangen hebbende een aanzienlijke partij beste ROOK-TABAK, welke voor de gering gestelde Prijsen bij hem worden afgelevert; en welke soorten bij hem nog zoo goed niet zijn verkogt, zijnde de gemeene soorten wel 10 en de beste wel 20 pro Cent meerder waardig dan de vorige, tot de Prijsen van 12, 14, 16, 18 en 20 Stuivers; beste soorten tot 24, 28, 32, 40, 50 en 60 Stuivers, waar van de wedergâ bij niemand te bekomen is, en word afgeleverd alle in halfponds Zakken, die geenen welke van deze soorten bij hem halen en hun niet bevallende, kunnen weder tegen restitutie van hun Geld, dezelve terug brengen. — Ook is bij denzelven te bekomen SNUIF-TABAK, met een zeer aangenaame lugt, voor de Prijs van 12 St. het Pond, doch word bij geen minder quantiteit afgeleverd dan bij een vierdepond. NB. Nog is bij denzelven te bekomen het alom bekende ZUTPHENSCHE BITTER, allersaangenaamst van smaak in alle Morgen-Dranken, het Flesje per stuk, à 8 Stuivers; voor Winkeliers, Koffijhuismeesters, Logementhouders, Herbergiers enz. bij heele en halve douzijnen, à 6 St. het Flesje.

*** Het tweede Stuk van den ONPARTYDIGE GENEESKUNDIGE BEOORDEELAAR word heden uitgegeven bij SCHALEKAMP en VAN DE GRAMPEL te Amsterdam en is alom verzonden. Van het eerste Stuk zijn nog maar weinig overig. Het goed debiet van hetzelve waarborgt het voor deszelfs goeden ontvangst bij het Geneeskundig Publiek, en zij twijfelen ook geenzins of dit tweede Stuk zal even zoo aan zijne oogmerken voldoen. Het bevat de voorzetting van eene waarlijk onpartijdige beoordeeling van alle Genees- Heel- Verlos- Natuur- en Scheikundige Schriften in het jaar 1810. uitgekomen. Het derde Stuk waar mede de beoordeeling dier Schriften in dit jaar in het licht gegeven, geheel voltooid zal zijn, hoopt men nog in dit jaar in het licht te zullen kunnen geven.

*** *P. G. et N. GEYSBEEK, libraires, Lelygracht, No. 21. à Amsterdam, viennent de publier: PASSE-TEMS DES SOCIÉTÉS, ou CHOIX d'ÉNIGMES, recueillies des meilleurs auteurs. Cette collection contient* Centsoixante Enigmes *ingénieuses et amusantes, très-propres à piquer la curiosité et exercer l'esprit des jeunes Gens de l'un et l'autre sexe, et pour servir de cadeau à l'occasion de la St. Nicolas. Cet ouvrage, imprimé très-proprement en caractères petit romain de Didot, se trouve aussi à Utrecht chez la veuve* Terveen et Fils, *et chez les principaux libraires dans les départements voisins. Prix broché onze sols de Hollande.*

*** Voor 3-15-: in plaats van 8-10-: wordt van heden af tot den 31. Dec. aanstaanden, aangeboden: het algemeen geachtte Werk van POCKELS, KARAKTERSCHETS der MANNEN 3 Deelen 6 Stukken compleet; en *Afzonderlijke Stukken* voor 15 st. ieder stuk, dat ook veel minder is dan de helft der gewoone prijs. Een uitvoerig BERIGT van dit Werk, is alom *voor niet* te bekomen. De exemplaren worden afgeleverd te Utrecht bij *G. T. v. Paddenburg en Zoon*, Boekverkopers woonende in de Koorstraat; te Amsterdam *J. Aarinkssen* en *W. Brave*; en voorts bij ieder Boekverkoper.

Bij gemelde van *Paddenburg en Zoon* is gedrukt en alom te bekomen: I. De Tweede DRUK van STURM en ZIEDE *dagelijksche verkeering met God in de Morgen- en Avonduren* 4 Delen. Dit uitmuntend werk mag als het beste HUISBOEK ten allen tijden, en onder alle omstandigheden, beschouwd worden. II. SANDER *over het Groote en Schoone in de Natuur* 2 Delen 4 Stukken voor 4-10-: *Na den 31. Dec. 1811. wordt dit werk met 50 pCt. verhoogd, waar op het Publiek zeker staat kan maken.*

TE UTRECHT, BY DE LEEUW EN COMP.

rigoureusement emprisonnés. La santé du prince de Belmonte est si délabrée qu'il est probable qu'il ne survive point aux rigueurs aux quelles il est exposé dans la prison d'ile de Favoguana, le cour semble prendre plaisir à ses souffrances. l'Amiral *Freemantle* est très-aimé ici; et nous devons croire que le général *Maitland* veillera sur les intérêts des Anglois jusqu'au retour de lord *Bentinck*. Tout est suspendu jusqu'à son arrivée; et il est difficile de dire de quel côté est l'inquiétude la plus grande, si c'est chez les Anglois, chez les Siciliens, ou chez la Reine, quoique par différens motifs."

A L L E M A G N E.

VIENNE *le* 6. *Novembre*. Il continue d'arriver beaucoup d'étrangers dans notre ville, pour y passer l'hiver. Cinq familles russes encore arrivées la semaine dernière et ont loué des maisons. Plusieurs autres ont déjà formé des établissemens. Tout annonce que notre ville sera très-brillante cet hiver.

Les premières nouvelles que nous recevons de Turquie doivent être intéressantes, car on sembloit de part et d'autre se préparer à une grande bataille. Le grand-visir veut profiter du moment où toutes ses troupes sont encore rassemblées, pour attaquer les Russes. Voici l'époque où les Asiatiques retournent dans leurs foyers; aucune considération ne peut les retenir à l'armée pendant l'hiver. C'est déjà beaucoup que le grand-visir les ait empêchés, par son éloquence et d'autres moyens d'insinuation, de partir. Le général en chef comte *Kutusow* cherchoit au contraire à retarde la bataille. Ce général n'a ni le feu, ni la témérité du comte de *Kamenskoi* son prédécesseur; mais ses plans sont sagement calculés, très suivis, et ils inspirent la confiance. La Valachie et la Moldavie doivent faire des livraisons considérables en vivres et en fromage à l'armée russe. On acquitte ces livraisons partie en bons, partie en argent.

Il ne s'est rien passé encore de nouveau sur les frontières de la Servi. On croyoit que les Turcs avoient rassemblé des forces prépondérantes pour envahir cette province par plusieurs points; mais il faut que les Pacha's de Bosnie aient trouvé trop imposante la situation des Serviens.

den steeds gestreng bewaakt. De gezondheid van den Prins van Belmonte is zoodanig verergerd, dat hij de ongemakken, waar aan men hem in de gevangenis van het Eiland Favogna blootstelt, niet overleven zal. Het Hof schijnt vermaak in zijn lijden te scheppen. De Admiraal *Freemantle* is hier zeer gezien, en wij hebben reden om te denken, dat de generaal *Maitland* voor de belangen der Engelschen zal waken tot de terugkomst van Lord *Bentink*. Alles is tot op zijn aankomst opgeschort; en het is moeilijk te zeggen aan welke zijde de ongerustheid het grootste is, bij de Engelschen, bij de Sicilianen of bij de Koningin, doch om verschillende oorzaken."

D U I T S C H L A N D.

WEENEN *den* 6. *November*. Bij aanhoudenheid komen zeer vele Vreemdelingen in deze Stad om er den winter doortebrengen. In de gepasseerde week zijn weder 5 Russische Familien aangekomen die huizen gehuurd hebben. Verscheidene anderen hebben zich reeds ter neder gezet. Alles kondigt aan dat het deze winter alhier zeer luisterrijk zal zijn.

De eerste berigten die wij uit Turkijen te gemoet zien zullen waarschijnlijk zeer belangrijk zijn, alzoo men wederzijdsch zich tot eenen grooten slag gereed maakt. De Groot Vizier wil zich bedienen van het oogenblik dat alle zijne troepen nog bijeen zijn, om de Russen aan te tasten. De tijd is daar dat de Asianen naar hunne haardsteden terug keren; geene reden is in staat hen gedurende den winter bij de Armée te houden. Het is reeds veel dat de Groot Vizier door zijne welsprekenheid en andere middelen van overreding, hen verhinderd heeft te vertrekken. De Generaal en Chef Graaf *Kutusow* zoekt integendeel den slag te vermijden. Die Generaal heeft, noch het vuur noch de stoutheid van den Graaf van *Kamenskoi*, zijnen voorganger; doch zijne ontwerpen zijn wijselijk berekend, zeer samenhangende en boezemen vertrouwen in. Wallachijen en Moldavien moeten aanzienlijke leverantien van Levensmiddelen en Kaas aan de Russische Armée doen. Deze leverantien worden gedeeltelijk in Bons en gedeeltelijk in Geld betaald.

Op de grenzen van Serbien is niets nieuws voorgevallen. Men had gemeend dat de Turken eene groote overmagt bijeen gebragt hadden om die Provintie op verschillende punten aan te vallen; dan de Pacha's van Bosnien moeten de Serbiers in al te geduchten staat gevonden hebben.